



## L'amitié de Jésus

**T**u vins, ô mon Sauveur, les mains pleines d'amour,  
 Tu vins de ton trésor rassasier toute âme.  
 Tu sus aimer ; car Dieu ne se fit homme un jour  
 Que pour que l'homme fût l'aliment de sa flamme.  
 Oui tu vins... Pourquoi donc ne vins-je au monde alors,  
 Pour lier avec toi l'amitié des cœurs forts,  
 Pour mieux goûter l'amour qu'exhalait tout ton être,  
 Pour mieux l'ouvrir mon cœur et pour le mieux connaître ?

\* \*

Quand tu passais, Jésus à travers les cités,  
 Oh ! comme tu sentais les malaises de l'homme !  
 Comme, pour les guérir dans les cœurs attristés,  
 De tes mains ruisselait un salubre baume !...  
 Puisque les malheureux reçurent ton baiser,  
 Sur ma poitrine, viens, ô Jésus, reposer.  
 Approche de mon âme où tout est meurtrissure,  
 Verse en elle ton baume et guéris sa blessure.

\* \*

Souffre, souffre, ô mon âme ! et finis de mourir  
 A tout ce qui n'est pas cette union divine.  
 Rejette les fardeaux qui pourraient l'alourdir,  
 Pour monter vers l'Époux qui vers toi s'achemine.  
 Le temps presse : ton cœur est tout terrestre encor.  
 Epure-toi. Le plomb s'alliera-t-il à l'or ?  
 Veux-tu ne l'aimer point et que lui seul il l'aime ?  
 Jésus est ton ami : sois son ami de même.

AUNARIB.